



En bref

- La pression de mildiou est plus marquée dans le Jura. Les exportations de vins de Bourgogne en hausse en volume vers le Royaume-Uni.
- Les récoltes de l'orge d'hiver ont commencé. Les conditions climatiques de juin dans le monde provoquent une hausse du prix du blé.

- Encore une baisse importante des livraisons de lait régionales. Tous les prix du lait sont dynamiques en avril.
- Les exportations de broutards progressent mais le prix du maigre plafonne. La demande en gros bovins est limitée en cette période estivale.

Filière viticole

Malgré les températures caniculaires de la fin du mois, l'évolution des stades est très rapide avec des baies qui grossissent à vue d'oeil et une pousse toujours très active. Les stades vont de baies 2-3 mm à taille de pois voire début fermeture pour les parcelles les plus précoces. Les premiers symptômes d'échaudage ont été identifiés suite à la canicule.

Le mildiou présent dans le Jura

Concernant le mildiou, en Bourgogne, la situation demeure particulièrement saine malgré l'apparition de quelques tâches isolées (souvent sporulées), probablement suite aux pluies du 19 au 21 juin. Dans le Jura, une nouvelle sortie de tâches concerne l'ensemble du vignoble et de manière plus marquée dans le secteur déjà bien touché de l'Etoile, Arlay, Le Vernois ... Dans les secteurs les plus dégradés, des symptômes sur grappes sont notés, sous forme de rot-gris essentiellement. Sur l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté, l'oïdium continue de toucher de nouvelles parcelles. En tous secteurs, la vigne reste dans sa période de très forte sensibilité. En Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Jura, et zone contaminée de l'Yonne, le risque est élevé. Ailleurs, il reste modéré. Les grappes sont toujours dans leur période de grande sensibilité au black-rot. Cependant, la maladie demeure particulièrement discrète avec quelques rares tâches observées en Mâconnais et dans le Jura.

Au mois d'avril, les sorties d'appellations de Pouilly-Fumé s'établissent à 6 073 hl soit 15 % de plus d'une année sur l'autre. Le prix moyen d'enlèvement de vrac est de 6,91 € HT en baisse de 13 % par rapport au avril 2018. La hausse

de la production en 2018 explique cette diminution. Au cumul sur 12 mois, 67 417 hl se sont échangés soit 10 % de plus sur l'année dernière.

Les exportations progressent en volume

Au cumul des 4 premiers mois de l'année, le volume des exportations des vins AOP de Bourgogne est en progression en volume de 8,9 %. La hausse de la production de vins de 2018 explique cette augmentation. En valeur, la hausse est de 11,9 %. Les Crémants et les vins blancs sont très bien orientés soit respectivement + 14,2 % et + 13,3 % en volume. Les vins rouges sont en baisse en volume (- 2,1 %) mais en augmentation en valeur (+ 9,4 %). Le Canada (+ 23 %), le Royaume-Uni (+ 18,7 %) et la Belgique (+ 12,8 %) connaissent les plus fortes hausses en volume. Les USA restent toujours notre premier partenaire.

Transactions de vins AOP en vrac

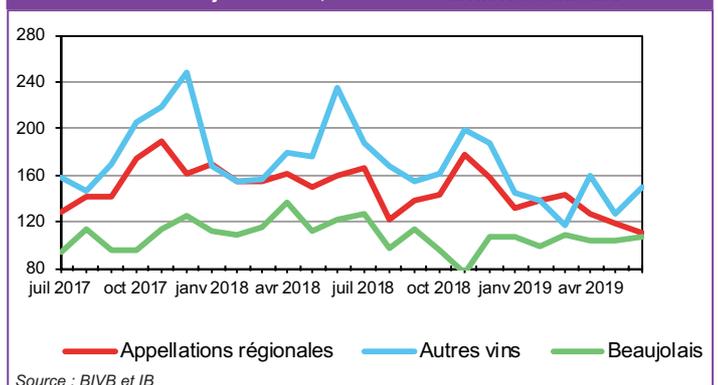
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juin		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	4 276	- 28 %	233 729	+ 2 %
Blanc	16 220	+ 33 %	527 828	+ 23 %
Crémant	2 345	+ 127 %	160 669	+ 37 %
Ensemble	22 841	+ 19 %	922 226	+ 19 %

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Production de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	491 500	+ 7,7 %	+ 29 %
Jura	122 300	+ 181 %	+ 60 %
Nièvre	91 700	+ 26 %	+ 18 %
Saône-et-Loire	777 200	+ 10 %	+ 8 %
Yonne	464 000	+ 40 %	+ 32 %

Source : Agreste - DRDDI

La chaleur écrasante de la dernière semaine de juin a presque fait oublier les conditions du reste du mois. En début de mois, les cultures commencent à sentir un certain stress hydrique, particulièrement en zones superficielles ou de mauvaises qualités d'implantation. Puis la pluie est arrivée, donnant un coup de fouet aux cultures d'été, et favorisant le remplissage des cultures d'automne. Dans la majorité des cas, la maturité physiologique étant atteinte, les orges d'hiver ne sont pas impactées par la canicule. La moisson débute dans certains secteurs. Pour les autres cultures d'automne, le coup de chaud prolongé va affecter le potentiel.

La canicule impacte le potentiel de rendement

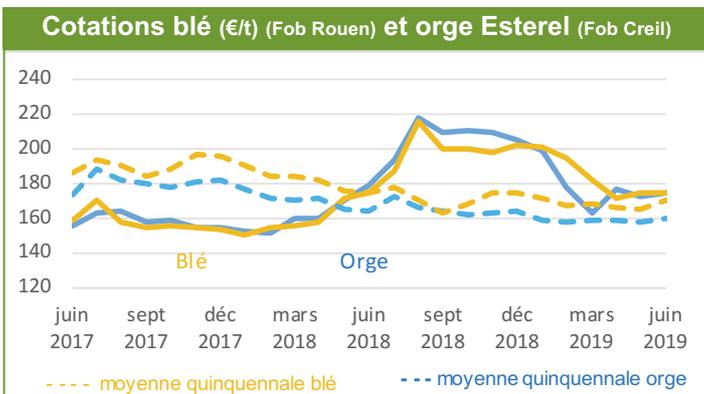
La chaleur réduit le remplissage des blés tendres. Le stade oscille entre « grain laiteux » et « grain pâteux ». Le rendement attendu est de 70 q/ha (66 q/ha pour la moyenne quinquennale). Les récoltes sont attendues autour de la mi-juillet. Les premières orges d'hiver sont moissonnées depuis le 26 juin. Pour le moment, l'estimation des rendements s'établit à 66 q/ha (63 q/ha pour la moyenne quinquennale). Les premiers calibrages tournent autour des 66 %. Les orges de printemps semées en automne échappent aux conséquences de la canicule. Elles donnent satisfaction par rapport aux orges de printemps semées au printemps, qui terminent leur remplissage en plein coup de chaud. En moyenne, le rendement est estimé à 56 q/ha (49 q/ha pour

la moyenne quinquennale). La moisson est prévue pour début juillet pour les semis d'automne, soit une dizaine de jours avant celles semées au printemps. La récolte du colza va débuter début juillet pour les semis précoces et autour du 10 juillet pour la majorité des parcelles. Le rendement prévu est de 24 q/ha (33 q/ha pour la moyenne quinquennale). Les colzas sont très impactés par les aléas climatiques et les dégâts dus aux insectes. Les fortes températures de cette fin de mois vont accélérer la sénescence des plantes. Les pois d'hiver sont arrivés à maturité. La récolte est annoncée pour le 05 juillet. Les pois de printemps se remplissent. Avec un rendement estimé à 42 q/ha (32 q/ha pour la moyenne quinquennale), les pois donnent pour la 2^{ème} année consécutive satisfaction. Le stade du maïs grain est compris entre « 4 feuilles » et « 12 feuilles ». Actuellement les regards se portent sur les vols de pyrale et les effets de la chaleur si la pluie se fait attendre. La pousse des tournesols est vigoureuse depuis le retour de la pluie et de la chaleur. Le stade oscille entre « 5-6 feuilles » et « bouton étoilé ». Les sojas sont au stade « 1 feuille vraie » à « début floraison ». Dans certains endroits, les plantes couvrent difficilement le sol avec pour conséquence une hétérogénéité de peuplement.

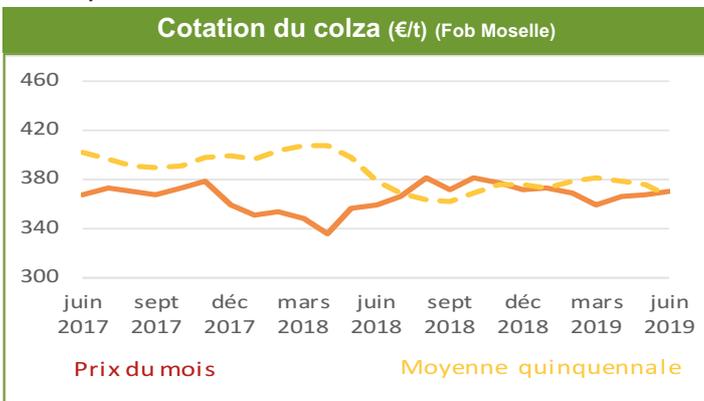
Le prix du blé en légère hausse

Au mois de juin les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont sous l'influence des conditions météorologiques sèches et chaudes et du niveau des stocks de fin de campagne.

Le prix du blé (rendu Rouen) pour la récolte à venir, s'établit à 178 €/t à 9 €/t en dessous de juin 2018. C'est 4 €/t de plus au regard du mois de mai. Les conditions caniculaires de la fin du mois en Europe et en mer Noire inquiètent les opérateurs. Au Canada, les prévisions de surfaces sont inférieures aux attentes et une période de sécheresse est intervenue après les semis. Aux USA, la qualité des blés pourrait être mise en cause par les pluies intervenues pendant plusieurs semaines. En 2018/2019, les exportations françaises de blé se sont élevées à 10 millions de tonnes soit 2 millions de plus qu'au cours de la précédente campagne. L'orge de brasserie (rendu Creil) cote 174 €/t soit 4 € de moins qu'en juin 2018. Le retour des pluies en début de mois dans les pays scandinaves, en Allemagne et en France fait baisser les prix. En outre, les malteurs sont largement couverts et en position de force. Sur le marché des orges fourragères, les prix diminuent également. Le cours du colza (Fob Moselle) est de 369 €/t soit 11 € de plus que l'année dernière à la même date. Les conditions très sèches au Canada provoquent une augmentation du cours du canola. Les retards pris aux Etats-Unis dans les semis de soja sont un facteur de hausse également. En effet, le potentiel de production est déjà réduit. En France, la récolte de colza est attendue en forte baisse compte tenu de la diminution des surfaces et des conditions climatiques.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2019

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2019	70	66	56		47	23			11	42
%/Moyenne 5 ans	+ 7,0 %	+ 5,0 %	+ 14,0 %		- 1,0 %	- 30,0 %			- 27,0 %	+ 29,0 %

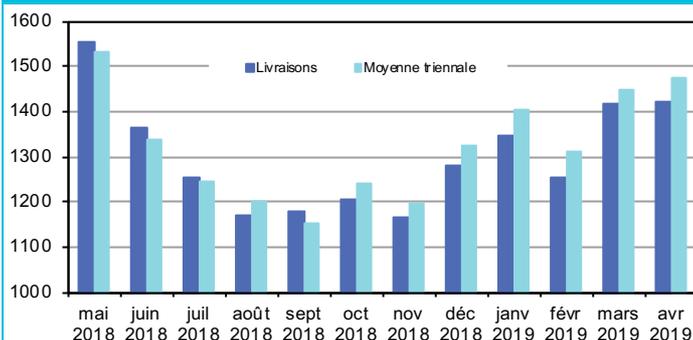
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Au sein de l'Europe, les livraisons de lait progressent de 1,4 % en avril, mais avec de fortes disparités entre les pays. La reprise des livraisons débutée en mars n'est toujours pas au rendez-vous au niveau national où la baisse reste quasi-identique à celle du mois dernier (-0,7 %). Malgré des conditions météo plutôt favorables à la mise à l'herbe des animaux, les livraisons continuent de chuter d'une année sur l'autre en région Bourgogne-Franche-Comté : - 4,4 %. La baisse est même un peu plus forte que le mois dernier, aussi bien pour le lait AOP « massif du Jura » (-1,3 %) que pour le lait conventionnel (- 7,4 %). L'herbe de moindre qualité à la repousse après une intense sécheresse et une baisse du nombre de vaches laitières au sein de certains départements pourraient expliquer en partie ces baisses.

Le prix du lait conventionnel très dynamique

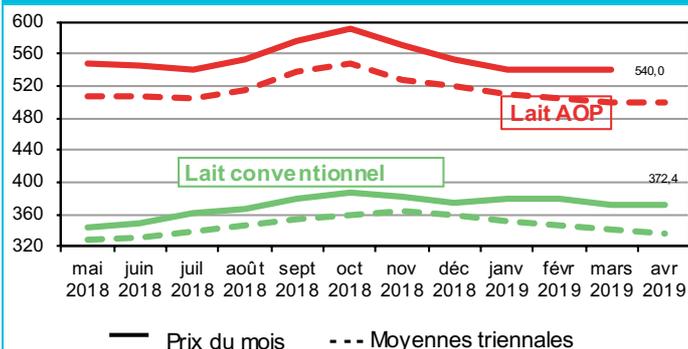
Au sein de l'Union Européenne, à 343 € les 1 000 litres, le prix du lait s'est renchéri de 17 € la tonne d'une année sur l'autre. Son pendant national affiche lui 365 € les 1 000 litres soit un « bond » de près de 8 % par rapport à l'an passé. Cette forte hausse se retrouve également sur le lait conventionnel régional qui affiche une progression double de celle observée en mars, pour atteindre 372 € les 1 000 litres en avril. Pour le troisième mois consécutif le prix du lait AOP « Massif du Jura » atteint 540 € les 1 000 litres (+3,7 % soit + 20 € la tonne). Toutes qualités confondues, le prix du lait en région à 447 € les 1 000 litres progresse de 3,3 %. Avec la baisse des livraisons, la production de Pâtes Pressées Cuites enregistre une nouvelle baisse de 2,7 %, avec notamment -3,6 % pour le Comté. Toujours tirée par la production de raclette, la fabrication des Pâtes Pressées Non Cuites est en hausse de plus de 4 % d'une année sur l'autre, malgré la production stable du Morbier. Après la baisse conséquente de leur production le mois dernier (-5 %), les Pâtes-Molles se redressent nettement en avril avec une croissance légèrement inférieure à 4 %. Enfin, grâce aux fromages frais type fromage blanc, les fabrications de Produits Frais sont à leur niveau de l'an passé. Toutefois en cumul depuis le début de l'année elles reculent de 1,3 % en raison de la baisse des livraisons.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

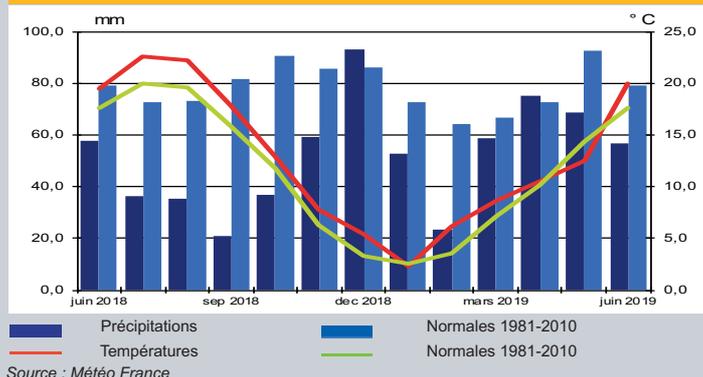
La production de fromage

En tonnes	avril 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	7 603	- 2,7%	76 206	77 472
dont Comté	6 219	- 3,6%	63 116	63 271
PPNC	2 435	+ 4,2%	28 453	26 388
dont Morbier	979	+ 0,5%	11 479	11 517
Pâtes molles	1 453	+ 3,9%	23 511	22 986
dont Mont d'Or	0	0	5 635	5 571
Produits frais	27 531	+ 0,1%	337 381	326 422
dont yaourts et desserts lactés	15 008	- 0,6%	187 425	177 913
dont fromages frais	9 362	+ 2,6%	112 070	111 932
dont crèmes fraîches	3 161	- 3,1%	37 886	36 578

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Les températures caniculaires de la fin juin accentuent l'écart avec la normale. Les précipitations sont 1/3 en dessous des normales et l'ensoleillement est de nouveau excédentaire. L'écart des températures par rapport à la normale s'établit à + 2,4°C, avec 20 °C en moyenne. Besançon et Luxeuil enregistrent un excédent de + 2,7 °C ; il n'est « que » de + 2 °C à Mâcon. La pluviosité atteint 56,8 mm, soit - 30 % au regard de la moyenne, pour 7 jours de pluie. Le déficit le plus important concerne Nevers, avec - 36,1 mm, soit - 52 % ; il est de - 4 % à Mâcon, avec - 3,3 mm. Les relevés montrent que l'ensoleillement est, pour la 5e fois consécutive, supérieur aux normales de saison. Avec 282 h, il est excédentaire de 49 h. L'écart le plus important concerne Luxeuil, avec 298 h, soit + 72 h. A Nevers, il est de 27 h, soit 250 h d'ensoleillement.

Même si en mai les exportations de **broutards** progressent de 4,5 % par rapport à l'an dernier, cette croissance est exclusivement due aux laitons qui représentent 36 % des sorties. Le retard cumulé des cessions de broutards depuis le début de l'année se comble progressivement. En période de soudure entre les deux campagnes, le stock disponible en ferme est limité. Par contre, les acheteurs italiens limitent la hausse des cours en lien avec une conjoncture intérieure peu favorable. Les bons lots trouvent facilement preneur. En conséquence, le **mâle U de 400 kg** se vend entre 2,80 € et 2,85 €/kg vif, soit le même plafond estival que les deux dernières années. Une sorte de plafond de verre, pourtant en-dessous du prix de revient. La **génisse 270 kg U**, soutenue par un intérêt constant, maintient son prix à 2,66 €/kg.

Le prix du maigre plafonne

La demande en **gros bovins** est limitée par l'arrivée de la période estivale où la grillade n'est plus plébiscitée et où les températures caniculaires n'incitent pas à la consommation. Cependant, l'évolution des cours n'est pas toujours en phase avec le marché. En effet, les prix se maintiennent dans des catégories où la demande est peu abondante et inversement. Le **jeune bovin viande U** résiste bien à la baisse et se vend 3,96 €/kg de carcasse. A l'opposé, les vaches suivent la progression saisonnière de leur cours, en parfaite conformité avec les prix de 2017. Ainsi, comme il y a 2 ans, le prix du kilo de carcasse est à 3,83 €/kg pour la **vache viande R**, à 3,32 €/kg pour la **vache mixte O** et à 2,90 €/kg pour la **vache laitière P**. Les fortes chaleurs des dernières semaines n'ont pas encore d'effet sur les sorties de ferme. La disponibilité en **génisses viande U** est importante, le prix à 4,50 €/kg.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	25 159	- 5,1 %	126 628	- 4,6 %
vaches	8 018	- 6,8 %	45 305	- 5,0 %
veaux	3 605	+ 2,6 %	17 399	+ 0,6 %
Ovins	13 530	- 9,4 %	64 007	- 1,3 %
Porcins	26 447	+ 0,3 %	142 288	+ 0,0 %
Equidés	221	- 19,3 %	1 311	- 13,2 %

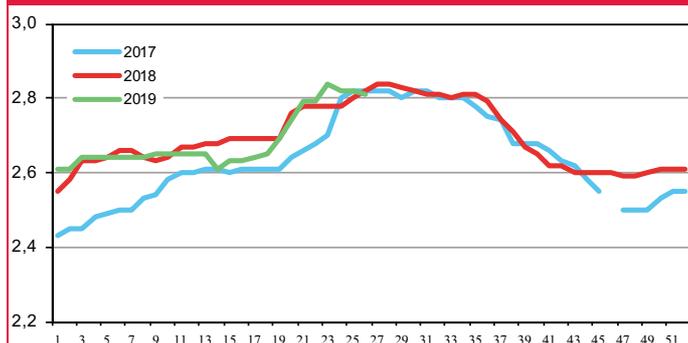
Source : SSP - BDNl

Les exportations de broutards

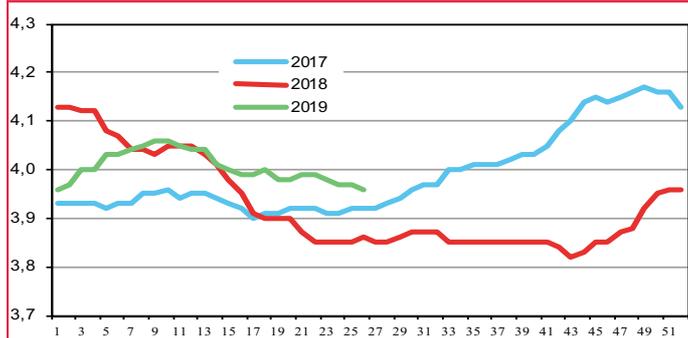
En têtes	Mai		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	13 520	+ 4,5 %	88 592	- 1,1 %
dont				
Saône-et-Loire	7 294	+ 6,7 %	42 462	+ 1,5 %
Nièvre	3 540	+ 2,7 %	27 191	- 2,6 %

Source : BDNl

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

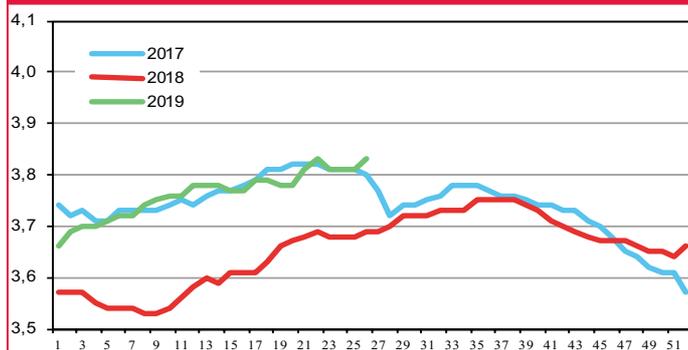


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



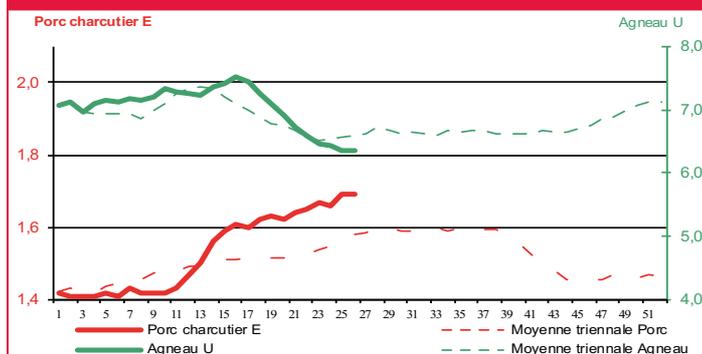
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

